

**Messe radio depuis l'église Sainte-Alix
à Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 28 juin 2020

13^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: 2 R 4, 8-11.14-16a - Ps 88 - Rm 6, 3-4.8-11 - Mt 10, 37-42

Chers frères et sœurs,

1) Dieu serait-il jaloux? L'amour de Dieu serait-il en concurrence avec nos affections humaines? Quel est alors le sens de ces paroles que nous venons d'entendre: **" celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi"**.

En fait, Dieu n'est pas le concurrent de nos affections humaines. Il est aux fondements. Que serait une rivière sans sa source sinon un réservoir d'eaux stagnantes. Il en est de même avec Dieu. Dans la foi, nous reconnaissons que Dieu est Amour et, par là même, source de tout amour.

On pourrait donc traduire - en paraphrasant quelque peu la phrase de l'évangile -: *"celui qui ne reconnaît pas que son amour pour son père ou sa mère trouve sa source en Dieu ne peut pas donner à cet amour filial son sens, et jusqu'à sa dimension divine"*. Préférer au sens, aussi, de précéder et fonder.

2) Mais le texte de l'Évangile se poursuit de façon toujours étonnante. "Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi."

Dieu serait-il sadique. au point d'obliger son disciple à ne pouvoir Le suivre que sur des chemins de Croix? Ici encore, il nous faut comprendre ce qu'est la Croix. Elle est évidemment un instrument de supplice que le Christ -et beaucoup d'autres avec Lui dans l'Histoire de l'humanité- a dû endurer sur le chemin de sa crucifixion. Ce ne fut cependant pas, comme des textes de la littérature contemporaine l'ont maladroitement souligné, (ce ne fut pas) l'expression d'un masochisme divin qui ferait que le Père (Dieu!) trouverait son plaisir dans les souffrances de son Fils. Une telle conception de la religion ne pourrait qu'être rejetée.

De nouveau, de quoi s'agit-il sinon de comprendre le lien qui existe entre le disciple et la Croix. **Dans la foi, la Croix n'est surtout pas l'éloge de la souffrance. Elle est le Chemin qu'a pris le Christ** (et que les autorités religieuses et politiques lui ont imposé!) **pour aller jusqu'au bout de ce qu'est aimer.** C'est l'amour en sa perfection parce que c'est l'amour en plénitude... qui débouchera sur la Résurrection. En ce sens, **la Croix signe la victoire du Christ sur la mort.** Au nom de l'Amour, et au nom de son Amour seulement!

A partir de là, qu'est-il demandé au disciple? Il est invité, dit l'Évangile de ce dimanche, **"à prendre sa croix"**:

- **Il s'agit de la prendre et non pas de la subir** passivement.
- **Il s'agit donc de la choisir** et cela ne peut se comprendre que comme **un acte de grande liberté.**

- Le disciple est donc celui qui choisit le chemin de l'Amour en reconnaissant que la Croix du Christ en est devenue le signe le plus éclatant dans ses dimensions verticale (*l'amour de Dieu*) et horizontale (*l'amour du prochain*). Ce n'est donc pas la souffrance qui a un sens mais l'amour dont la Croix est le signe.

3) Mais l'Évangile ne s'arrête pas là! "**Qui a trouvé sa vie la perdra; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera**".

De quoi s'agit-il? Ne serait-ce pas le monde à l'envers? **Le but serait-il de "perdre sa vie"** alors que le climat ambiant et bien des projets éducatifs nous invitent à gagner notre vie, à réussir dans la vie! (Ce qui n'est pas la même chose que "réussir sa vie"!)

Ici encore, trouvons la clé qui ouvre à la compréhension de ces paroles. **Et si "perdre sa vie" voulait d'abord dire "donner sa vie"...** Car on peut avoir "perdu" sa vie parce qu'on nous l'a enlevée ou parce qu'on n'en voit plus le sens. Mais on peut aussi l'avoir perdue parce qu'on l'a donnée! "**Celui qui donne sa vie à cause de moi, dira alors Jésus, la trouvera**".

4) En poursuivant la lecture de l'Évangile de ce dimanche, *il est aussi beaucoup question d'accueil.* "**Qui vous accueille m'accueille et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé.**" Il suffit, ajoute Jésus, "**d'un simple verre d'eau fraîche**" pour que l'accueil se réalise.

Sans doute avons-nous à redécouvrir l'accueil en termes d'hospitalité. *Il y a de la réciprocité dans l'hospitalité.* L'hôte, c'est aussi bien celui qui accueille que celui qui est accueilli et ce n'est pas pour rien que l'hospitalité est au cœur de la vie monastique et religieuse. C'est un peu comme "**la marque de fabrique**" chrétienne!"

En relisant avec vous cet évangile ce matin, nous pouvons mieux découvrir ce que sont les axes importants de la vie du disciple du Christ. Et c'est l'amour qui est au cœur.

- **L'amour a une source et cette source est en Dieu.** Il vient irriguer et "rafraîchir" toutes nos affections humaines qui sont si belles quand elles peuvent s'abreuver à cette source.
- **L'amour est un choix.** Il faut choisir d'aimer. et la Croix du Christ indique le chemin qui conduit à la perfection d'aimer. Et cela débouche sur la Résurrection.
- **L'amour se dit à travers le don de sa vie** car, selon l'évangile, on ne perd sa vie qu'en la donnant.
- **L'amour se fait hospitalité** et la 1^{ère} lecture de ce dimanche (*dans le 2^e livre des Rois, 4*) nous rappelle que **cette hospitalité a toujours une fécondité** jusqu'au-delà même de toutes nos prévisions. En ce sens, donner, c'est toujours multiplier.

Quelle passionnante aventure que celle d'être disciple du Christ!

Et, pour conclure, je reprendrais cette belle parole de l'Apôtre Paul aux Romains qui, dans la 2^e lecture de ce dimanche (*Romains, 6*), nous rappelle que, par le baptême, nous avons été unis au Christ pour que nous puissions, dit-il, "**mener une vie nouvelle**".

Je vous invite donc, chers auditeurs et chers paroissiens, à **cette nouveauté dans la foi, à cette joie d'être disciple du Christ et à ce bonheur d'annoncer et de vivre l'Évangile** avec tous ceux qui acceptent d'être touchés et changés.

"Venez et voyez", dit l'Évangile par ailleurs et, j'en suis certain, vous ne serez pas déçus. Amen.

*Abbé Philippe MAWET, curé,
Responsable de Stockel-au-Bois*